

## Métaplan

En EPS, la prof elle lui dit de courir euh, plus vite que les autres, il peut plus...  
Il lui dit je peux plus courir, je suis fatigué.  
Alors elle le pousse, elle le pousse...  
Elle comprend pas.  
Et lui me dit maman, à force de courir, et puis j'ai mal au cœur.  
Alors, il me dit moi j'm'arrête, et il est collé toutes les heures...  
Alors après bon j'ai été voir la prof d'EPS et je lui ai expliqué, elle me dit « ouais mais moi M. il m'a pas expliqué... »  
J'lui dis mais quand même vous auriez pu comprendre que avec sa surcharge de poids il peut pas courir...  
Faut qu'il fasse la même endurance que les autres.  
C'est pas possible, il peut pas, il arrivera pas ce gosse...

A l'école, ça va mieux.  
Les deux années où elle a grossi, donc CP et CE1, elle s'en est vu...  
Elle était rejetée, quand même.  
Et puis elle a tendance à se replier un peu sur elle-même, donc elle fait pas front face à l'adversité.  
C'est son tempérament.  
(Et du coup elle rentrait dans une espèce de dispositif de victimisation) : « je suis pas belle, je suis pas bien, j'ai pas d'amis, je suis pas ci, je suis pas là... »  
Donc euh...  
Elle reprenait pas le dessus, elle se considérait victime, quoi, elle se dévalorisait.  
Donc il a fallu voir avec elle pour dire « attends, la réaction de l'autre elle vient de toi aussi, de ce que tu renvoies, si tu renvoies une image négative, forcément... ».  
Donc on a essayé de travailler un peu là-dessus.  
Là, l'année dernière elle a recommencé, et puis elle a repris un peu le dessus.  
Il mange très vite.  
Il mange vite, ouais.  
Alors son frère lui dit « on va pas te prendre ta bouffe dans ton assiette, prends ton temps ».  
Nous on en est encore à la salade, il en est presque au yaourt.  
Il mange très, très vite.  
Il avale.  
Et après, il a encore faim.  
Tandis que moi et son frère on discute, on se met à table, on se pose et tout, bien, on ...  
Y'a pas de souci.  
Il arrive à finir même l'assiette de son frère, y'a des fois c'est son frère qui lui dit « non tu finis pas mon assiette ».  
« T'as mangé ton assiette, c'est bon ».  
Mais son frère il en veut plus, il arrive à lui tirer l'assiette des mains, j'lui dis « oh, où tu vas là, doucement, t'as mangé ta part c'est bon, ça suffit euh... »  
(...)  
Parce que son frère il lui fait beaucoup de remontrances.  
Ouais. Et des fois c'est méchant aussi. (...)  
Il est sur son vélo, il lui dit « oh M. t'as vu, les pneus ils sont à plat ».  
Il arrive euh... A plus mettre ses vêtements en fait.  
Là son frère, il y rentre...  
Il nage dedans, mais M. euh, c'est vrai qu'il a du mal.  
Il pourrait mettre les vêtements de son frère, mais son frère il fait deux tailles en dessous de lui.